

# **Etat de la vie musicale à Liège en 1939 : Armand Marsick et les concerts de l'Exposition internationale de l'eau**

Valérie Dufour  
(FNRS – ULB)

ARMAND MARSICK (1877-1959) est issu d'une imposante famille de musiciens liégeois dont le plus illustre est certainement son oncle, le violoniste virtuose Martin-Pierre Marsick (1847-1924). Figure majeure de la vie musicale liégeoise, Armand Marsick a néanmoins passé la majeure partie de sa carrière – près de trente années – à l'étranger<sup>1</sup>. Après les étapes belge et française de sa formation musicale – à Liège, Nancy (auprès de Guy Ropartz) et Paris (auprès de Vincent d'Indy et Gabriel Pierné) –, il séjourne en Grèce (de 1908 à 1922) puis en Espagne (de 1922 à 1927), et remplit un rôle capital dans l'évolution de la vie musicale de ces pays en tant qu'éphore des études théoriques du conservatoire d'Athènes<sup>2</sup> et fondateur de l'orchestre et du conservatoire de Bilbao. Entretemps, il fait de courts séjours à Rome où il dirige quelques concerts. De retour à Liège à l'âge de cinquante ans, en 1927, Marsick est nommé professeur d'harmonie. Il se trouve profondément déçu de cette situation professionnelle peu gratifiante que lui réserve son pays natal, au

---

<sup>1</sup> Nous remercions chaleureusement Jacques Marsick d'avoir mis à notre disposition ses archives et d'avoir partagé avec nous ses précieux souvenirs. Sur Armand Marsick, voir principalement Yvette Gobert, *Armand Marsick 1877-1959, Biographie, Catalogue, Analyses*, Université catholique de Louvain, mémoire de licence inédit, 1974.

<sup>2</sup> A ce titre, Armand Marsick a réorganisé tout l'enseignement théorique du conservatoire, notamment en y faisant adopter le traité de composition de Vincent d'Indy.

regard de ses succès étrangers. Peut-être cette amertume le pousse-t-elle à s'impliquer corps et âme dans la vie musicale et à développer infatigablement les associations de concerts des villes dans lesquelles il a vécu – Liège et Bruxelles – pour continuer à répondre à sa vocation de chef d'orchestre. Dès 1927, il fonde l'Association des concerts populaires liégeois qui demeure active jusqu'en 1939. Dans les années trente, il dirige aussi des concerts à l'INR et ceux du Kursaal d'Ostende pendant la saison d'été. L'ampleur des activités de directeur musical de Marsick, aussi bien à Liège avant-guerre, qu'à Bruxelles dans les années quarante et cinquante, est encore mal connue. Pour amorcer l'approche de cette longue entreprise artistique, le présent article se donne pour but d'analyser en détail la saison de concerts liée à l'Exposition internationale de l'eau qui s'est tenue à Liège au cours de l'été 1939. La programmation et l'organisation de ces concerts reflètent très clairement tout un pan de la vie musicale en Wallonie dans l'entre-deux-guerres.

Au cours des années trente, la cité ardente est occupée par le gigantesque chantier du Canal Albert, lequel devait faire de Liège un des premiers ports intérieurs d'Europe. C'est à l'occasion de l'inauguration de ce canal en 1939 que s'est tenue l'Exposition internationale de l'eau<sup>3</sup>. Dès 1938, un comité se constitue pour organiser toutes les festivités culturelles. Marsick se voit nommé directeur musical des Grands concerts de l'Exposition et met sur pied une saison d'été de près de cinquante concerts avec grand orchestre. Il conçoit vraisemblablement l'ensemble comme un hommage à la musique liégeoise, plus largement à la musique belge, sans oublier de proposer une ouverture à quelques aspects de la modernité musicale européenne. Incontestablement, le programme des concerts à l'Exposition de l'eau en 1939 devait donner, en quelques mois, toute la mesure de la vie artistique liégeoise et un élan fort à sa vie musicale. Malheureusement, le projet n'aura pas été réalisé dans son intégralité. En effet, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, les troupes allemandes envahissent la Pologne et en réaction, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne nazie. Face à la gravité de la situation internationale, la société coopérative "Liège 1939" décide la fermeture immédiate et définitive de l'Exposition qui s'est vue ainsi amputée de deux mois

---

<sup>3</sup> Voir Viviane Lejeune et Marc Moisse, *L'Exposition de l'Eau. Liège 1939*, Andenne, Éditions du Molinay, 1999.

d'activités. Tous les concerts prévus après le 1<sup>er</sup> septembre 1939 ont été annulés, soit environ un tiers de la programmation.

### ORGANISATION ET PROGRAMMATION

La version du programme des concerts de l'Exposition de l'eau éditée pour l'inauguration de mai 1939 annonce quarante-sept concerts entre le 21 mai 1939 et le 30 septembre 1939. Il y figure près de 300 œuvres différentes avec orchestre. Tous les concerts, à quelques exceptions près, sont placés sous la direction de Marsick qui enchaînait ainsi les prestations avec le Grand orchestre permanent de l'Exposition tous les deux ou trois jours. À huit reprises, il laissera la baguette à quelques collègues belges : Franz André, René Barbier, Maurice Dambois, Albert Dupuis, Désiré Defauw et Jean Rogister.

Très clairement, Marsick a tenté de donner une large place à la création musicale nationale : chaque concert présente en général au moins deux œuvres belges. Cette saison d'été devait aussi intégrer l'organisation du premier – et dernier – « Concours de composition Guillaume Lekeu »<sup>4</sup> qui devait révéler les talents des jeunes compositeurs belges. Enfin, Marsick a souhaité donner une dimension internationale à l'événement, notamment en invitant des compositeurs et des solistes étrangers. Dans ce domaine, il a fait plusieurs tentatives qui n'ont pu aboutir : il invite par exemple Richard Strauss à venir diriger un concert de ses œuvres, mais le compositeur allemand ne peut honorer la demande<sup>5</sup>. Le chef tchèque Václav Talich (1883-1961) avait répondu présent pour le programme slave du 8 juillet (Dvorák, Smetana, Josef Suk et Glazounov), mais il dut se désister<sup>6</sup>, très probablement en raison des événements tchèques du printemps 1939 (l'armée allemande était entrée dans Prague le 15 mars) et fut remplacé par Marsick. En revanche, Paul Paray (1886-1979), alors directeur des Concerts Colonne à Paris, répondra à son invitation<sup>7</sup>, et

---

<sup>4</sup> Cf. *infra*.

<sup>5</sup> Lettre de Richard Strauss à Armand Marsick, 28 juin 1938, Archives Jacques Marsick (Agen, France).

<sup>6</sup> Paul Tinel, « Les concerts à l'exposition de l'eau », *Le Soir*, 11 juillet 1939.

<sup>7</sup> Lettre de Paul Paray à Armand Marsick, 6 mai 1938, Archives Jacques Marsick (Agen).

dirigera le concert du 17 juin 1939 consacré à Franck, Ravel, Fauré, Debussy et Lalo.

Dans son choix de solistes, Marsick a visé l'équilibre entre les grandes pointures européennes, les solistes belges les plus fameux et de nouveaux talents sortis des conservatoires. Parmi les solistes belges, dont certains demeurent méconnus, on retrouve les chanteurs Claudine Boons<sup>8</sup>, Jeanne Henrard, Maurice De Groot<sup>9</sup> ; les pianistes Julitta Cassiers-Renchon, Lysette Chantraine, Louis Closson, Joseph Delcour, René Delporte, Jean du Chastain<sup>10</sup>, Jeanne Maison, Henry Piette, Mit Scapus<sup>11</sup>, Mme Schreiden-Funken<sup>12</sup>, Jenny Solheid<sup>13</sup> ; les clavecinistes Aimée Van de Wiele<sup>14</sup> et Charles Van Lancker<sup>15</sup> ; les violonistes Hector Clokers<sup>16</sup>, René Costy, Matthieu Crickboom<sup>17</sup>, Hubert Devillers, Henri Detilleux, Alfred Dubois<sup>18</sup>, Lucien Fagart, Charles Herman, Robert Hosselet, Henri

---

<sup>8</sup> Claudine Boons (1894-1945), soprano professeur au conservatoire de Liège. Voir art. non signé, « Les débuts du grand orchestre permanent de l'exposition », *La Wallonie*, 22 mai 1939.

<sup>9</sup> Maurice De Groot (1910-1994), basse.

<sup>10</sup> Jean-Louis du Chastain, dit Jean du Chastain (1885-1946), chef d'orchestre, compositeur et critique de nationalité britannique, mais actif en Belgique. Chef d'orchestre en Allemagne et en Russie, pendant un temps directeur de la Royal Irish Academy of Music de Dublin, professeur de piano au conservatoire royal de Liège et critique musical au journal catholique de Bruxelles, *Le XX<sup>e</sup> siècle*, il a aussi donné des récitals en Belgique et à l'étranger.

<sup>11</sup> Mit Scapus, épouse de Paul Scapus (pseudonyme de Jean Pierre Paul Scheepers) et professeur au conservatoire royal flamand d'Anvers.

<sup>12</sup> Mme Schreiden-Funken, alors professeur au conservatoire de Verviers.

<sup>13</sup> Jenny Solheid, professeur de piano au conservatoire de Bruxelles.

<sup>14</sup> Aimée Van de Wiele (1904-1991) élève de Wanda Landowska et pionnière du renouveau de la musique de clavecin en Belgique. Cf. Paul Raspé, « Les clavecinistes », dans Robert Wangermée et Philippe Mercier, *La musique en Wallonie et à Bruxelles*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1982, p. 115.

<sup>15</sup> Cf. *infra*.

<sup>16</sup> Hector Clokers (1901-1965), violoniste, chef d'orchestre, professeur à Liège de 1925 à 1965 et directeur du conservatoire de Verviers.

<sup>17</sup> Matthieu Crickboom (1871-1947), alors professeur honoraire au conservatoire de Bruxelles.

<sup>18</sup> Alfred Dubois (1898-1949), violoniste, élève d'Alexandre Cornelis et d'Eugène Ysaÿe, professeur au Conservatoire de Bruxelles jusqu'en 1949, date à laquelle son disciple Arthur Grumiaux le remplace.

Koch<sup>19</sup>, Marcel Lejeune<sup>20</sup>, Gérard Libert, Frédéric Petronio, Maurice Raskin<sup>21</sup>, Henry Wagemans<sup>22</sup>, Marie Walthéry<sup>23</sup> et le quatuor de Liège (composé de Henri Koch, Jean Rogister, Joseph Beck et Lydia Rogister-Schor) ; les violoncellistes Charles Bartsch<sup>24</sup>, Hubert Bouquette, Maurice Dambois<sup>25</sup>, Jean Join<sup>26</sup>, Georges Larue ; quatuor de violoncelles de Bruxelles (Fernand De Groot, Paul-Louis Marsick, Jan Vanderperren, Robert Darcy) ; les organistes Joseph Jongen et René Tellier ; le flûtiste Jean Poulain et la harpiste Nelly Leclercq.

Marsick a pu également inviter quelques solistes étrangers dont le chanteur Charles Panzera (1896-1976) ; les pianistes Reine Gianoli (1915-1979), Jeanine Bonjean et Marcelle Meyer (1897-1958) ; les violonistes Carl Flesch (1873-1944), Jacques Thibaud (1880-1953) ; le violoncelliste Enrico Mainardi (1897-1976) et le corniste des grands concerts de Winterthur, Edmond Leloir (1912-2003)<sup>27</sup>.

Pour que l'Exposition dispose d'un orchestre symphonique permanent comprenant 80 musiciens, il a fallu débloquer un énorme budget. Celui-

---

<sup>19</sup> Le célèbre violoniste virtuose Henri Koch (1903-1969) a été professeur au conservatoire de Liège de 1932 à 1967.

<sup>20</sup> Marcel Lejeune (1895-1978), violoniste, professeur au conservatoire de Liège de 1925 à 1952.

<sup>21</sup> Maurice Raskin (1906-1985), violoniste formé au conservatoire de Liège et au CNSM de Paris, et professeur au conservatoire de Bruxelles. Cf. Marie-Paule Cantarella, « Raskin, Maurice », *Nouvelle Biographie Nationale*, VIII, p. 316-317.

<sup>22</sup> Henry Wagemans (1880-1948), professeur de violon au conservatoire de Bruxelles de 1936 à 1946.

<sup>23</sup> Pour un aperçu de l'ensemble des violonistes virtuoses de l'entre-deux-guerres à Liège et à Bruxelles, voir José Quitin, « L'école du violon », dans Wangermée et Mercier, *op. cit.*, t. 2, p. 103-106.

<sup>24</sup> Charles Bartsch (1905-1979), violoncelliste, compositeur et chef d'orchestre belge. Violoncelle solo de l'orchestre symphonique de Paris dès 1930. Il aura la charge de la classe de violoncelle du conservatoire de Liège à partir de 1949. Cf. Christophe Pirenne, « Bartsch, Charles », *Nouvelle Biographie Nationale*, VII, p. 23-24.

<sup>25</sup> Maurice Dambois (1888-1969), violoncelliste, alors professeur au conservatoire de Bruxelles.

<sup>26</sup> Jean Join (1911-1975), professeur de violoncelle et de musique de chambre au conservatoire de Luxembourg de 1937 à 1972.

<sup>27</sup> Edmond Leloir, corniste des grands concerts de Winterthur.

ci s'élève à 1 078 856 francs belges<sup>28</sup>, dont la majeure partie est consacrée aux cinq mois de salaire (de mai à septembre) des 80 musiciens de l'orchestre (476 250 FB pour les cordes et 342 150 FB pour l'harmonie). D'après le rapport général, « tous les artistes des groupes des cordes étaient liégeois et le groupe des instruments à souffle était composé d'artistes belges parmi lesquels beaucoup étaient revenus de l'étranger, heureux de passer quelques mois dans leur pays. Il ne fallut recourir qu'à deux artistes étrangers : la première flûte était Française, ainsi que le deuxième timbalier »<sup>29</sup>.

Les invités les plus prestigieux (Paul Paray, Carl Flesch et Jacques Thibaud) reçoivent un cachet de 10 000 FB, soit cinq fois le salaire mensuel d'un musicien d'orchestre pour une prestation<sup>30</sup>. Les cachets des autres solistes sont compris entre 2 000 (Maurice de Groote) et 6 000 FB (Charles Panzera) de sorte que le budget consacré aux chefs invités et solistes s'élève à 98 000 FB<sup>31</sup>.

D'après la presse, la salle qui comptait environ 4 000 places était généralement remplie aux deux tiers pour les plus grandes manifestations et gala. Il faut croire que, même en plein cœur de l'été, la fréquentation de l'Exposition permettait aux concerts de rencontrer un public nombreux plusieurs fois par semaine<sup>32</sup>.

En outre, il y eut un souci légitime de faire la plus large place aux solistes belges : 46 se produisirent jusqu'au 31 août. Au mois de septembre, 14 étaient encore inscrits au programme. La même logique fut observée pour les compositeurs nationaux comme on le voit avec la

---

<sup>28</sup> [Armand Marsick], Document tapuscrit intitulé « Budget de l'orchestre permanent de l'exposition Liège 1939 », Août 1939, 5 p., Archives Jacques Marsick (Agen, France).

<sup>29</sup> Rapport Général de *L'exposition internationale de la technique de l'eau. Liège 1939*, publié par le Ministère des travaux publics et de la Résorption du chômage et le Commissariat général du Gouvernement, Liège, 1941, p. 610-611.

<sup>30</sup> Pour avoir un ordre de comparaison, Igor Stravinski dirige un concert au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1938 pour 17 500 FB (Cf. Valérie Dufour, *Stravinsky à Bruxelles. 1920-1960*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2003, p. 300.)

<sup>31</sup> [Armand Marsick], Document tapuscrit intitulé « Budget de l'orchestre permanent de l'exposition Liège 1939 », Août 1939, 5 p., Archives Jacques Marsick (Agen, France).

<sup>32</sup> Nous n'avons pas trouvé d'informations concernant le prix des places.

programmation articulée autour de la création d'œuvres belges et d'un concours de composition destiné aux plus jeunes talents du pays.

### COMPOSITEURS WALLONS A L'HONNEUR

La présence des compositeurs belges domine largement la programmation puisqu'elle représente 27 % des œuvres. Les compositeurs liégeois sont particulièrement mis à l'honneur ; outre les incontournables A.-E.-M. Grétry et César Franck, on retrouve les noms connus de Georges Antoine<sup>33</sup>, Charles Bartsch<sup>34</sup>, Albert Dupuis, Gaston Knosp, Joseph et Léon Jongen, Guillaume Lekeu, Armand et Martin-Pierre Marsick, Fernand Quinet, Jean Rogister, Henri Vieuxtemps et Theo Ysaÿe. Le programme laisse par ailleurs découvrir les noms quelque peu oubliés de Maurice Droeghmans<sup>35</sup>, Jean du Chastain<sup>36</sup>, Fernand, Lucien et Emile Mawet, Charles Smulders, Jules Strens, Victor Vreuls. On note aussi la présence de deux femmes compositrices : Juliette Folville (création de son concerto pour piano et orchestre)<sup>37</sup> et Henriette Van den Boorn-Coclet.

---

<sup>33</sup> Pour les compositeurs belges, voir Thierry Levaux, *Dictionnaire des compositeurs de Belgique du Moyen-âge à nos jours*, Ohain, Art in Belgium, 2006. Les compositeurs belges absents dudit dictionnaire ou méconnus feront l'objet d'une note.

<sup>34</sup> Cf. *supra*.

<sup>35</sup> Maurice Droeghmans était un cousin germain d'Armand Marsick. Il a fait une carrière de violoncelliste à Paris.

<sup>36</sup> Cf. *supra*.

<sup>37</sup> René Lyr a commenté la création par M<sup>lle</sup> M.-T. Garitte du concerto pour piano de Juliette Folville dans une note intitulée « Une nouvelle œuvre de Juliette Folville », *La Vie Wallonne*, tome XX, 1939-1940, p. 28 : « Construire un concerto pour piano, le faire entendre dans les bruits de l'Exposition, voilà une chose assez étonnante. Elle a réussi grâce à une interprète compréhensive et de jeu très distingué : M<sup>lle</sup> Garitte. L'œuvre, de sentiment romantique et où l'inspiration wallonne s'atteste par instants, est coupée dans sa construction à la Max Bruch. Elle développe un lyrisme qui met en accord l'instrument et l'orchestre. Nous distinguerons la première partie, simplement pianistique, la sentimentalité prenante du second temps et enfin le coloris chantant du finale qui permet des développements de technique pianistique marqués. On pense à des réminiscences, car on a tant entendu de concertos ! On se souvient à la fin de l'œuvre de couronnements semblables chez Liapounow et C. Smulders. Mais on fait trêve aux souvenirs et on se laisse bercer aux développements mélodiques et aux accords chatoyants de

La présence de musiciens du nord du pays est cantonnée à la programmation d'un seul concert intitulé « Festival de musique flamande » (3 juin) qui réunit, autour du concerto pour violon de Mendelssohn, les œuvres de August De Boeck (*Rapsodie daboméenne*), Lodewijk Mortelmans (*Hartverbeffing*), Flor Alpaerts (*Zomeridylle*), Arthur Meulemans (*La fontaine de Pline*), Peter Benoît (*Entrée du Duc d'Albe*) et Julius Schrey (*Symphonie*). A cette occasion le critique musical du journal anversoïis *Le matin* écrit :

Monsieur Marsick s'avère, non seulement musicien d'élite, mais patriote avisé. En effet, le concert qu'il dirigea samedi en ce fastueux Palais des Fêtes de l'Exposition liégeoise, et qui fut diffusé par nos deux postes nationaux – ce qui également mérite d'être loué – était entièrement consacré à la musique flamande. [...] Le geste courtois et « fair » du wallon Marsick, aura beaucoup contribué, sans doute à raffermir les liens de famille, qui doivent unir tous les belges.<sup>38</sup>

Quelques figures bruxelloises dont les synthétistes Maurice Shoemaker et Gaston Brenta autour de Paul Gilson, mais aussi Jean Absil, René Bernier, Ernest d'Agrèves<sup>39</sup>, Robert Darcy, René Defossez, Léon Delcroix, Albert Huybrechts et Martin Lunssens complètent encore le programme.

### CONCOURS LEKEU

Le concours Lekeu s'est tenu les 4 et 5 juillet 1939 d'après une idée de Paul Mottart, administrateur du conservatoire. Dans son règlement, l'épreuve invite les candidats à proposer une partition d'orchestre inédite – plus précisément : un poème symphonique – inspiré par le thème de l'eau. Le concours a réuni vingt-sept participants dont les œuvres ont été

---

l'orchestration. Telle apparaît l'œuvre chantante de Juliette Folville qui fera partie du répertoire de nos artistes ».

<sup>38</sup> Extrait anonyme du journal anversoïis *Le matin* mentionné dans [non signé], « Un hommage à M. Marsick », *La gazette de Liège*, 9 juin 1939.

<sup>39</sup> Ernest d'Agrèves était le pseudonyme d'Ernest van Nieuwenhove (1880-1968), compositeur et pianiste bruxellois.



soumises à un jury international composé de Émile Vuillermoz, Oscar Esplà, Albert Dupuis, Jean Absil et Jean Rogister. Les trois premiers prix (30 000, 20 000 et 10 000 francs belges) ont été respectivement attribués à Léon Simar (*Poème mosan*), Sylvain Vouillemin (*L'eau*) et Robert Darcy (*Trois marines*). L'œuvre de Simar devait symboliser l'excellence de l'école musicale liégeoise autant que l'identité wallonne. C'est en ce sens que la critique dirige l'entendement du public :

Cette vaste fresque sonore est quasi unithématique. Une idée, symbolisant la Meuse nous conduit d'un bout à l'autre ne laissant que rarement place à des thèmes épisodiques. L'écriture harmonique en est moderne, mais sans outrance ; et l'on sent à tout instant que l'auteur s'est fait une opinion très nette sur la valeur expressive de la dissonance et qu'en raison de principes qu'il a longuement mûris, il n'en use qu'avec un à-propos qui fait souvent défaut dans la production musicale contemporaine. [...] Le chant grandit et se développe jusqu'au moment où, entonné par les cuivres, il s'appuie sur la mouvementation [sic] générale de l'orchestre auquel se joint la voix puissante de l'orgue. Le chant du travail résonne. La voix rauque des machines, exprimée par les cors et les trompettes, lui apporte son concours expressif et tous les éléments de l'orchestre, clamant à toutes les échelles le chant parvenu à son point culminant, terminent cette puissante fresque en une fulgurante apothéose. Bien que toutes les ressources que comporte le grand orchestre symphonique moderne se trouvent utilisées dans cette œuvre, l'effet n'est jamais empâté et l'orchestration en est magistrale. Que le quatuor seul chante, émouvant, ou que toutes les forces orchestrales soient déchaînées, toujours la ligne apparaît, claire et précise. Chacun des instruments a une partie qui lui est propre et une voix qui lui est personnelle. Les redoublements sont rares et exclusivement utilisés pour l'équilibre des sonorités. Il n'est nullement exagéré de dire que cette œuvre vibrante est une des rares, parmi les productions inspirées aux auteurs wallons traitant d'un sujet local, où le sentiment intrinsèquement wallon ne se démente à aucun moment du discours musical. La base d'une véritable école nationale est, parallèlement à l'utilisation systématique du folklore national, l'expression qui se dégage des coutumes ou du pittoresque d'un lieu nettement déterminé ? Peut-être le *Poème mosan* de Léon-J. Simar est-il le point de départ d'une

production musicale plus intimement liée à notre vie et notre personnalité...<sup>40</sup>

Si les organisateurs avaient initialement l'intention de faire du concours un événement annuel<sup>41</sup> qui puisse, comme en témoigne la critique, redonner un souffle à la création musicale wallonne, il n'y eut finalement qu'une seule édition. Par ailleurs, en marge du concours, le comité a aussi mis au programme un concert d'hommage à Lekeu avec l'orchestre de l'Institut national de radiodiffusion sous la direction de Franz André. Le concert du 29 juillet a donc fait entendre trois œuvres majeures de sa production (*Fantaisie sur deux airs angevins*, *Trois poèmes* pour chant et orchestre, et *Adagio* pour cordes). En outre, ce concert a également été l'occasion de susciter les créations de compositeurs wallons confirmés : un « Éventail Guillaume Lekeu » présentait des créations de Joseph Jongen (*Ouverture fanfare* pour instruments à vent, batterie et harpe), Victor Vreuls (*Danse*), Jean Absil (*Andante symphonique*) et Marcel Poot (*Danse laudative*) toutes spécialement écrites pour l'occasion.

#### ASPECTS DE LA MUSIQUE MODERNE EN EUROPE

Après la proportion importante d'œuvres belges, les compositeurs français sont également très bien représentés dans l'ensemble du programme. Si les liens avec les compositeurs proches la *Schola Cantorum* sont encore évidents (Marsick était proche de d'Indy et avait importé les principes de son école à Athènes), le chef belge s'est aussi lié avec Camille Saint-Saëns et mise beaucoup sur sa musique (notamment via un festival Saint-Saëns) tout en mettant au programme de nombreuses œuvres de ses disciples tels que Gabriel Fauré et Édouard Lalo. Quelques figures encore d'actualité dans les années trente, telles que Jean Clergue<sup>42</sup>, Jean Cras (1879-1932), Alexandre Georges (1850-1938), Georges Hüe (1958-1948) complètent le tableau de la présence de la musique française à Liège en 1939.

---

<sup>40</sup> A. D.-S. [non identifié], « Notes musicales. Le *Poème mosan* de Léon-J. Simar », *La Vie Wallonne*, 19<sup>e</sup> année, 15 août 1939, p. 387-388.

<sup>41</sup> Comme annoncé dans *The Musical Times*, septembre 1939, p. 683.

<sup>42</sup> Jean Clergue (1905-1971), compositeur et chef d'orchestre français.

Si, en marge des œuvres belges et françaises, la programmation est assez classique – avec la présence de Bach, Mozart, Beethoven, Schumann, Wagner, Brahms, *etc.* –, l'idée d'ouverture aux musiques de pays plus éloignés est évidente. Ainsi Marsick prépare deux programmes de musique tchèque, un concert de musique suédoise et un autre consacré à la musique grecque.

Les concerts de musique tchèque étaient probablement le fruit des contacts que Marsick avait pu établir avec Vaclav Talich<sup>43</sup>, lequel devait à l'origine diriger le concert consacré à Dvorák, Smetana et Joseph Suk (1874-1935). Au concert suédois (26 juin) ont été entendus deux compositeurs représentatifs à l'époque : Wilhelm Stenhammar (1871-1927) et Gunnar Ek (1900-1981). Enfin, le projet d'un concert de musique grecque (16 septembre) est une conséquence directe des liens d'amitié qui demeurent entre Marsick et ses collègues et élèves hellènes plus de dix ans après son départ d'Athènes : Georges Sklavos (1888-1976), Manolis Kalomiris (1883-1962), Petro Petridis (1892-1978), Spiridon Spathis (1852-1941) et Nikos Skalkottas (1904-1949).

En outre, Exposition internationale oblige, Marsick a aussi monté une sorte de « concert des nations » (17 août) avec un programme dans lequel chaque pays est représenté par au moins un de ses compositeurs contemporains : Johan Wagenaar (1862-1941) et Géza Frid (1904-1989) représentent la Hollande, Emile Ristori (1893-1977) la Suisse, Albert Roussel et Jean Cras la France, Albert Jung l'Allemagne, Ottorino Respighi l'Italie, Stravinski la Russie, René Bernier la Belgique et Manuel de Falla l'Espagne.

Pour souligner le réel souhait de Marsick de faire des concerts de l'Exposition une grande vitrine des tendances de la vie musicale belge, peut-être faut-il encore pointer la présence au programme du renouveau de la musique ancienne en Belgique. La claveciniste réputée Aimée Van de Wiele exécuta des concertos pour clavecin et orchestre de Haendel et Haydn et Charles van Lancker, professeur au conservatoire de Liège, donna une (première ?) audition du *Concerto champêtre* pour clavecin et orchestre de Poulenc. Très vraisemblablement, l'instrument utilisé à cette occasion est celui commandé à la Maison Renson par l'Association pour la musique de chambre (AMC) selon le modèle du grand clavecin de

---

<sup>43</sup> Cf. *supra*.

concert conçu par Pleyel pour Landowska. C'est principalement Charles Van Lancker qui fera résonner cet instrument de 1931 à 1960 pour ranimer la pratique du clavecin dans la région liégeoise<sup>44</sup>. Par ailleurs, la démonstration des talents s'étend aussi aux innovations organologiques avec quelques œuvres pour le clavier-Hans<sup>45</sup> (concert du 31 août).

Enfin, on ne peut manquer de souligner qu'une œuvre devait également faire valoir le renouveau du chœur parlé en Belgique à travers une collaboration prévue avec le Chœur des Renaudins placé sous la direction de Madeleine Renaud-Thévenet<sup>46</sup>. C'est la création d'une nouvelle œuvre de Marcel Poot<sup>47</sup> qui devait faire intervenir le Chœur, mais prévu le 20 septembre, le concert ne vit jamais le jour.

#### **LES CONCERTS DE LEON SIMAR ET LA MUSIQUE ORPHEONIQUE**

En marge des grands concerts que Marsick dirigeait dans la grande salle du Palais des fêtes, d'autres concerts de moindre envergure avaient lieu *quasi* quotidiennement au Gay village mosan, lieu festif par excellence de

---

<sup>44</sup> Pour un complément d'information, voir le site [http://www.pianosesther.be/Facture\\_du\\_piano\\_a\\_Liege.htm](http://www.pianosesther.be/Facture_du_piano_a_Liege.htm)

<sup>45</sup> Pierre Hans, ingénieur belge, fut l'inventeur, en 1917, d'un piano à double clavier. Voir Veerle Bosmans, « Ingenieuze uitvindingen : het Hans-Klavier van Pierre Hans », *Nieuwsbrief van het Studiecentrum voor Vlaamse Muziek*, n° 40, décembre 2005.

<sup>46</sup> Madeleine Renaud-Thévenet (1886-1963) peut être considérée comme la grande rénovatrice du chœur parlé tant en France qu'en Belgique. Découverte par Emile Verhaeren, elle participe pendant la Première guerre à des séances poétiques privées. Épouse du peintre Pierre Thévenet, elle partage sa vie entre Bruxelles et Paris à partir 1919. En 1920, elle entre au théâtre du Vieux Colombier dirigé par Jacques Copeau. En 1924, elle devient titulaire de la Classe de déclamation au Conservatoire royal de Bruxelles et participe à de nombreuses séances littéraires d'avant-garde à Bruxelles. En 1932, elle fonde un chœur parlé auquel elle donne le nom de « Renaudins » et noue dès 1934 une fructueuse collaboration avec Paul Claudel, alors ambassadeur de France à Bruxelles. En 1935, le chœur participe à la création des *Choéphores* de Claudel et Milhaud au théâtre de la Monnaie. A partir de 1936, ils participent à diverses émissions de l'I.N.R. Elle poursuit une carrière professorale et artistique jusqu'en 1953.

<sup>47</sup> La création de *Chevalerie nègre* de Marcel Poot était programmée le 20 septembre 1939. Le concert n'a donc pas eu lieu et, étonnamment, aucune œuvre pour chœur parlé et orchestre ne figure aujourd'hui au catalogue du compositeur.

la World' Fair liégeoise. Ces petits concerts étaient davantage conçus comme des programmes de musiques légères, même si les compositeurs étaient en substance les mêmes qu'aux grands concerts de Marsick – avec une égale proportion de belges –, mais les morceaux choisis dans ce cadre-là étaient soit les 'tubes' de la musique classique, soit des pièces plus légères. Tous ces concerts ont été dirigés par Léon Simar<sup>48</sup>, officiellement « co-directeur musical de l'Exposition », qui avait à sa disposition un orchestre de quarante musiciens<sup>49</sup>. Coïncidence amusante plus que suspecte, c'est le même Simar qui a été désigné premier lauréat du concours Lekeu<sup>50</sup> organisé dans le cadre des Grands concerts de Marsick, voisins des siens à l'Exposition<sup>51</sup>.

Même si c'est surtout la venue de Maurice Chevalier, avec sa compagne la danseuse Nita Raya le 25 juillet, et le spectacle de Josephine Baker présente avec sa troupe sur les bords de la Meuse le 22 août qui demeurent dans les esprits<sup>52</sup>, les concerts de Simar ont aligné une programmation musicale impressionnante. Sans approfondir ici, signalons qu'on y retrouve des dizaines de pièces du répertoire depuis les airs célèbres de Mozart jusqu'aux incontournables de la musique d'orchestre en passant par de très belles pages de la musique de chambre récente (Ravel, Debussy, etc.). Chaque concert était organisé autour d'un

---

<sup>48</sup> Léon J. Simar (Liège, 1909 – Santiago de Cali, 1983) a étudié à Liège, notamment le piano avec Jean du Chastain et la composition avec Sylvain Dupuis et François Rasse. Pour la direction d'orchestre, il a suivi des cours avec Dupuis et Armand Marsick. En 1937, il obtient le premier Prix de Rome avec son *Trapèze étoilé*, sur un poème de Théo Fleischmann. Il devient ensuite directeur du conservatoire de Charleroi et directeur musical du théâtre de Verviers. En 1949, il émigre à Santiago de Cali en Colombie où il dirige l'orchestre symphonique du conservatoire et enseigne notamment la composition. Après avoir dirigé le conservatoire de 1954 à 1957, il fonde le Departamento de Música à la Universidad del Valle. Son activité de pédagogue, d'organisateur de concerts et de compositeur reste aussi méconnue chez nous qu'elle est célébrée en Colombie. Voir Carolina Iriarte, « Léon-J. Simar », in Emilio Caesares Rodicio (dir.), *Diccionario de la Música Española e Hispanoamericana*, Sociedad General de Autores y Editores, 2002, vol. 9, p. 1027-1028.

<sup>49</sup> Paul Tinel, « Le premier grand concert de l'Orchestre permanent », *Le soir*, 22 mai 1939.

<sup>50</sup> Cf. *supra*.

<sup>51</sup> Léon Simar figure en médaillon en première page du journal *La Meuse* du 7 juillet 1939.

<sup>52</sup> Viviane Lejeune et Marc Moisse, *op. cit.*, p. 111.

thème ; par exemple « Les ballets célèbres », « Scènes joyeuses et dramatiques », « Musique inspirée par la Provence », « Concerts pour les enfants », « Les vacances », « Musique d'inspiration orientale », etc. Le programme récapitulatif ne donne pas le détail des interprètes (au contraire des grands concerts où chaque interprète est annoncé) de sorte que l'on ne sait pas exactement qui Simar a engagé dans ce cadre. Peut-être avait-il recours essentiellement à des élèves du conservatoire ?

Léon Simar fut aussi au centre de la création du *Jeu de Liège*, un grand spectacle et cortège historique « en paroles, gestes, chants et images, évocation des pages les plus glorieuses de l'histoire de la cité des Princes-Evêques ». Outre la musique composée par Simar, cette grande reconstitution historique devait ses costumes et ses chars au talent de James Thiriart, son scénario et son poème à Théo Fleischmann et sa mise en scène à P. Truyen. Ce grand spectacle censé ressusciter les fastes de la Cité ardente en réunissant 1500 personnages, 15 groupes, 10 chars, 500 acteurs, des orchestres, chœurs, harmonies, fanfares et trois ballets, a connu quatre « sorties », les 11 et 25 juin et les 2 et 9 juillet 1939.

Enfin, pour compléter le panorama de la musique à l'Exposition liégeoise de 1939, qui s'avère un beau reflet, pour ne pas dire un bilan, de la diversité des pratiques musicales d'avant-guerre, il faut évoquer l'importance de la musique orphéonique<sup>53</sup>. La commission avait organisé des concours de chant d'ensemble et un festival permanent pour sociétés : chorales, harmonies, fanfares et symphonies, dans le double but de contribuer au succès de l'Exposition d'une part, et de promouvoir d'autre part les initiatives qui militent en faveur du développement des sociétés dont le rôle social et éducatif est incontestable. Selon le rapport général, « le concours de chant d'ensemble organisé au palais des fêtes, par la Société royale « Les disciples de Grétry » connut un très grand succès, tant par la qualité et le nombre de sociétés participantes, que par le nombre d'auditeurs qui suivirent les épreuves »<sup>54</sup>.

---

<sup>53</sup> Rapport Général de *L'exposition internationale de la technique de l'eau. Liège 1939*, publié par le Ministère des travaux publics et de la Résorption du chômage et le Commissariat général du Gouvernement, Liège, 1941, p. 611.

<sup>54</sup> *Ibidem*.

Le festival permanent auquel étaient inscrites 351 sociétés de musique, dont 252 se firent entendre, donna à l'Exposition une grande animation. De nombreux auditeurs suivirent ces concerts. Les concerts donnés sur les kiosques par les musiques militaires dirigées par leurs talentueux chefs : les capitaines Henderickx et Wilmet, furent très appréciées. Les séances organisées au Casino du Gay Village mosan eurent également beaucoup de succès. Mentionnons enfin, l'amusante fanfare qui créa, par ses marches entraînantes, ses danses et chansons à la mode, une atmosphère, une ambiance de joie, de gaieté qui gagnait les visiteurs. Ceux-ci, se mettant au diapason des musiciens, chantaient, dansaient, « cramignonnaient » avec entrain. Ces heures de liesse laisseront un souvenir charmant<sup>55</sup>.

En point d'orgue à tout le festival, le concert de gala du 8 juillet 1939<sup>56</sup>, qui a sans doute réuni la plus belle affiche (Jacques Thibaud, Marguerite Long, Mary Marquet et Serge Lifar)<sup>57</sup> sera aussi le plus emblématique de ce mélange des genres : le programme fait alterner les numéros des actrices Claire Franconnay et Mary Marquet récitant des poèmes, du duo comique Charpini et Brancato, du revuiste Paul Colinne, avec Serge Lifar dansant le *Prélude de l'après-midi d'un faune*, et les prestations solistes de Jacques Thibaud, Marguerite Long et André Pernet.

De l'art au divertissement, la musique a été très présente à l'Exposition de l'eau, et représentative des tendances de la vie musicale belge et liégeoise en particulier. Dans sa diversité, elle témoigne clairement de la variété des pratiques artistiques et des fonctions sociales et de leurs développements respectifs dans l'entre-deux-guerres. Ainsi, un regard sur les différentes manifestations nous permet de faire ici un zoom sur la situation de la vie musicale à cette date crépusculaire de 1939. La cinquantaine de concerts prévus au cours de l'été, brutalement interrompue en septembre, résonne un peu comme un bilan de l'activité

---

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 612.

<sup>56</sup> Concert de gala, hors programme, offert par le baron de Launoit, commissaire général du gouvernement près l'Exposition internationale de l'eau de Liège, 8 juillet 1939.

<sup>57</sup> Un programme dédié par ces quatre noms à Armand Marsick est conservé dans les archives du musicien (Agen, archives Jacques Marsick).

musicale belge de tout l'entre-deux-guerres. Les programmes mis au point par Marsick sont témoins d'une conscience artistique qui met l'art et l'éducation dans ses priorités. Ses efforts considérables sont aussi une probable démonstration de la fin d'une époque. Son souci de mettre en exergue les compositeurs et les interprètes belges tout en donnant à l'événement une envergure internationale est évident. Sur le plan historiographique, nous retrouvons ici des noms oubliés et des informations sur la création d'œuvres belges et la diffusion d'œuvres étrangères. Faute d'avoir pu intégrer toutes ces informations dans le texte, nous renvoyons à l'annexe qui est le fruit d'un travail de compilation de toutes les informations relatives aux concerts de Marsick à l'Exposition. Plus largement, les efforts de Marsick s'inscrivent évidemment dans le sillage d'une politique liégeoise de repositionnement sur l'échiquier musical occidental comme en témoigne l'interrogation de René Lyr dans *La Vie Wallonne* quelques mois avant l'ouverture de l'Exposition : « Liège, patrie de Grétry, de Franck et d'Ysaÿe, n'est-elle pas l'un des berceaux, l'un des foyers de la musique occidentale ? »<sup>58</sup>.

---

<sup>58</sup> René Lyr, « Liège 1939. Exposition internationale de l'Eau », *La Vie Wallonne*, 19<sup>e</sup> année, N°5, 15 janvier 1939, p. 139. En 1939, René Lyr était directeur de la presse, de la propagande et conseiller des fêtes de l'Exposition.



## Annexe

### PROGRAMMES DES CONCERTS DE L'EXPOSITION DE L'EAU, LIEGE 1939<sup>1</sup>

N° et date	Chef	Œuvres	Compositeur	Solistes	Remarques
<b>1<sup>er</sup> concert</b> « Les musiciens de l'eau » Di 21.05.39 <sup>2</sup>	Marsick	<i>La Mer</i>	Claude Debussy		
		<i>Obéron</i> (Air de Rezia)	C.M. von Weber	Claudine Boons	
		<i>Ouragan nocturne</i>	Jean du Chastain		1 <sup>ère</sup> audition
		<i>Stenka Razine</i>	Alexandre Glazounov		
		<i>La source</i>	Armand Marsick		
		Barcarolle <sup>3</sup>	Franz Schubert	Claudine Boons	
		<i>L'eau qui court</i>	Alexandre Georges		
		<i>Au bord de l'eau</i>	Gabriel Fauré		
		<i>Voyage de Siegfried sur le Rhin</i>	Richard Wagner		
<b>2<sup>e</sup> concert</b> Lu 22.05.39	Marsick	Ouverture des <i>Noces de Figaro</i>	W.A. Mozart		
		Concerto pour violoncelle n°9 en si bémol	Luigi Boccherini	Enrico Mainardi	
		Symphonie [non précisée]	L. v. Beethoven		

<sup>1</sup> Le détail des programmes a été établi grâce à une version du programme éditée en mai 1939 (Archives Marsick, Agen) et complétée, modifiée ou vérifiée grâce au dépouillement des critiques anonymes du journal *La Meuse* entre mai et septembre 1939.

<sup>2</sup> Tous les concerts ont eu lieu dans la grande salle du Palais des fêtes.

<sup>3</sup> Probablement « Auf dem Wasser zu singen » D. 774.

		<i>Fantaisie pour orchestre sur deux airs populaires angevins</i>	Guillaume Lekeu		
		[non précisé]	Alfredo Casella		
		<i>Le chasseur maudit</i>	César Franck		
<b>3<sup>e</sup> concert</b>	Marsick	Ouverture des <i>Joyeuses commères de Windsor</i>	Otto Nicolai		
Lu 29.05.39		Symphonie inachevée	Franz Schubert		
		Concerto pour violoncelle et orchestre n°2	Joseph Haydn	Jean Join	
		<i>Lovelace</i> , ouverture	Victor Buffin		
		Concerto en fa mineur pour piano et orchestre	Frédéric Chopin	Joseph Delcour	
		<i>Obéron</i> , ouverture	C.M. von Weber		
<b>4<sup>e</sup> concert</b>	Marsick	<i>Symphonie du Nouveau Monde</i>	Antonin Dvorak		
Je 01.06.39		<i>Concerto en fa</i>	Camille Saint-Saëns	Julitta Cassiers-Renchon	
		<i>La tristesse du printemps</i>	Jean Sibelius		
		<i>Baba-Yaga</i>	Anatoli Liadov		
		<i>La Moldau</i>	Bedrich Smetana		
		<i>Par les prés et les bois de Bohême (Ma patrie)</i>	Bedrich Smetana		1 <sup>ère</sup> audition à Liège

<b>Festival de musique flamande</b> Sa 03.06.39	Marsick	<i>Rapsodie daboméenne</i>	August De Boeck		
		<i>Hartverbeffing</i>	Lodewijk Mortelmans		1 <sup>ère</sup> audition à Liège
		Concerto pour violon et orchestre n°2	Felix Mendelssohn	Henry Wagemans	
		<i>Zomeridylle</i>	Flor Alpaerts		
		<i>La fontaine de Pline</i>	Arthur Meulemans		
		<i>Entrée du Duc d'Albe</i>	Peter Benoit		
		<i>Symphonie</i>	Julius Schrey		1 <sup>ère</sup> audition en Belgique
<b>5<sup>e</sup> concert</b> Lu 05.06.39	Marsick	<i>L'Arlésienne</i> , première suite	Georges Bizet		
		<i>Une nuit sur le Mont Chauve</i>	Modest Moussorgski		
		Concerto pour piano n°1 op. 15	L. v. Beethoven	Pietro Mazzini	
		<i>Le songe d'une nuit d'été</i>	Felix Mendelssohn		
		Concerto pour violon en ré mineur	Giuseppe Tartini	Marie-Amélie Pauwels	
		<i>Ronde wallonne</i>	Joseph Jongen		

<b>6<sup>e</sup> concert</b> Me 07.06.39	Marsick	<i>La Grotte de Fingal</i>	Felix Mendelssohn		
		<i>Reflets de Wallonie</i>	Fernand Mawet		
		Concerto en mi bémol pour piano et orchestre	Franz Liszt	Jean du Chastain	
		<i>La fiancée du lutin</i>	Jean Rogister		
		<i>Rhapsodie espagnole</i>	Maurice Ravel		
		<i>Fantaisie sur un thème populaire wallon</i>	Théo Ysaÿe		
<b>7<sup>e</sup> concert</b> Je 08.06.39	Marsick	Prélude de <i>Lobengrin</i>	Richard Wagner		
		<i>Fantaisie pour flûte et orchestre</i>	Georges Hüe	Jean Poulain	1 <sup>ère</sup> audition à Liège
		<i>Les deux avares</i>	A. E. M. Grétry	Albert Vrayenne	
		<i>Le barbier de Séville</i> (air de Figaro)	Gioacchino Rossini		
		<i>Variations sur un thème congolais</i>	Gaston Brenta		
		<i>Impressions de Music-Hall</i>	Gabriel Pierné		
		<i>Sur une tombe</i>	Guillaume Lekeu	Albert Vrayenne	
		<i>Souvenance</i>	César Franck		
<i>Gwendoline</i> , ouverture	Emmanuel Chabrier				

<b>8<sup>e</sup> concert</b> « Festival Saint- Saëns » Sa 10.06.39	Marsick	<i>Symphonie avec orgue</i>	Camille Saint-Saëns	René Tellier	
		Concerto pour piano n° 4 en ut mineur		Reine Gianoli	
		<i>Le Rouet d'Omphale</i>			
		<i>Wedding Cake</i> pour piano		Reine Gianoli	
		<i>Marche du couronnement</i> pour orgue		René Tellier	
<b>9<sup>e</sup> concert</b> Je 15.06.39	Marsick	<i>Le loup garou</i>	Victor Vreuls		
		<i>Deux esquisses sud-américaines</i>	Francis de Bourguignon		
		Concerto pour piano et orchestre	Jean Absil	Jenny Solheid	
		<i>Le Perroquet chinois</i>	Gaston Knosp		1 <sup>ère</sup> audition
		<i>Ballade pour piano et orchestre</i>	Gabriel Fauré	Jenny Solheid	
		<i>Caprice espagnol</i>	Rimski-Korsakov		
<b>10<sup>e</sup> concert</b> Sa 17.06.39	Paul Paray	<i>Rédemption</i>	César Franck		
		Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur	Edouard Lalo	Maurice Dambois	
		<i>Deux nocturnes (Nuages et Fêtes)</i>	Claude Debussy		
		<i>Pélléas et Mélisande</i>	Gabriel Fauré		
		<i>Valse</i>	Maurice Ravel		
<b>11<sup>e</sup> concert</b>	Marsick	<i>L'oiseau de feu</i>	Igor Stravinski		

Me 21.06.39		<i>Symphonie concertante</i>	Alexandre Tansman	Quatuor belge à clavier <sup>4</sup>	
		<i>Ramuntcho</i>	Gabriel Pierné		
		<i>Carnaval romain</i>	Hector Berlioz		
<b>12<sup>e</sup> concert</b> Lu 26.06.39	Marsick	<i>Concerto grosso pour orchestre</i> [non précisé]	G. F. Haendel		
		Concerto pour quatre pianos et orchestre	J. S. Bach	Léonie de Bellefroid, Germaine Dupont, Madeleine Demblon et Ant. Van Lancker	
		Scherzo	Gunnar Ek		1 <sup>ère</sup> audition en Belgique
		Sérénade pour grand orchestre	Wilhelm Stenhammar		1 <sup>ère</sup> audition en Belgique
		<i>Shéhérazade</i>	Nikolaï Rimski-Korsakov		
<b>13<sup>e</sup> concert</b>	Marsick	<i>Voyage de Siegfried sur le Rhin</i>	Richard Wagner		

<sup>4</sup> Le quatuor belge à clavier est formé de G. Mombaerts, piano ; E. Harvant, violon ; Ch. Foidart, alto ; J. Wetzels, violoncelle.

Je 29.06.39		<i>Les murmures de la forêt</i>			
		<i>Le jardin enchanté de Klingsor (Parsifal)</i>			
		Concerto pour violon et orchestre en ré majeur	Johannes Brahms	Henri Koch	
		<i>Par les prés et les bois de Bohême</i>	Bedrich Smetana		
Lu 03.07.39	Marsick	Concours Lekeu			
Ma 04.06.39	Marsick	Concours Lekeu			
Me 05.06.39 <b>Hommage à G. Lekeu</b>	Marsick	<i>Fantaisie pour orchestre sur deux airs populaires angevins</i>	Guillaume Lekeu	Mme Schreiden-Funken et M. Crickboom	
		<i>Sonate pour piano et violon</i>			
	Trois œuvres retenues par le jury du concours Lekeu				
	1. <i>Poème mosan</i>		Léon Simar		
	2. <i>L'eau</i>		Sylvain Vouillemin		
	3. <i>Trois marines</i>		Robert Darcy		

<b>14<sup>e</sup> concert</b> Sa 08.07.39	Marsick <sup>5</sup>	Ouverture de <i>La fiancée vendue</i>	Bedrich Smetana		
		<i>Sérénade pour orchestre d'archets</i>	Joseph Suk		
		Concerto pour violon et orchestre	Alexandre Glazounov	Maurice Raskin	
		<i>Symphonie du Nouveau Monde</i>	Antonin Dvorák		
<b>15<sup>e</sup> concert</b> Lu 10.07.39	Marsick et Dambois	<i>Les préludes</i>	Franz Liszt		
		Concerto n°2 en ut mineur pour piano et orchestre	Sergueï Rachmaninov	René Delporte	
		Prélude du 2 <sup>e</sup> acte de <i>Stella</i>	Maurice Dambois		
		Prélude du 3 <sup>e</sup> acte de <i>L'Anneau Nuptial</i>	Armand Marsick		
		Danses polovtsiennes du <i>Prince Igor</i>	Alexandre Borodine		
<b>16<sup>e</sup> concert</b> Je 13.07.39	Marsick	Symphonie n°39 en mi bémol majeur	W.A. Mozart		
		Concerto pour clavecin et orchestre [non précisé]	J.S. Bach	Charles Van Lancker	
		Concerto pour violon et orchestre [non précisé]	J.S. Bach	Marcel Lejeune	
		<i>L'apprenti sorcier</i>	Paul Dukas		

<sup>5</sup> À l'origine, le concert devait être dirigé par le chef invité Václav Talich, mais celui-ci dut renoncer au dernier et fut remplacé par Marsick.



		<i>Concert champêtre pour clavecin et orchestre</i>	Francis Poulenc	Charles Van Lancker	1 <sup>ère</sup> audition à Liège
		Trois danses du <i>Tricorne</i>	Manuel de Falla		
<b>17<sup>e</sup> concert</b> Sa 15.07.39	Marsick	Suite en si mineur pour flûte	J.S. Bach	Jean Poulain	
		Concerto pour violon en ré	L.v. Beethoven	Carl Flesch	
		<i>Don Juan</i>	Richard Strauss		
		<i>Rêverie</i>	Martin-Pierre Marsick	Carl Flesch	
		<i>Habanera</i>	Camille Saint-Saëns		
		<i>Les Maîtres chanteurs</i> , ouverture	Richard Wagner		
<b>18<sup>e</sup> concert</b> Lu 17.07.39	Marsick	<i>Les joyeuses commères de Windsor</i>	Otto Nicolai		
		Concerto en ré majeur pour violon et orchestre	Niccolò Paganini	Frédéric Petronio	
		<i>Finlandia</i>	Jean Sibelius		
		<i>Freischütz</i> (air d'Agathe)	C. M. von Weber	Rachel Piette	
		<i>La mosquée</i>	Jean Clergue		
		<i>Le roi d'Ys</i> , ouverture	Edouard Lalo	Georges Larue, violoncelle solo	

		<i>La reine de Saba</i> , cavatine	Charles Gounod	Rachel Piette	
		<i>Chanson de Cybélia</i>	Armand Marsick		
		Impromptu pour orchestre à cordes	Charles Bartsch		
		<i>Espana</i>	Emmanuel Chabrier		
<b>19<sup>e</sup> concert</b> Ve 21.07.39	Marsick	<i>La brabançonne</i> et <i>Valeureux liégeois</i>			
		<i>Macbeth</i> , poème symphonique	Sylvain Dupuis		
		<i>Roméo et Juliette</i> , poème symphonique	Martin Lunsens		
		<i>Fantaisie rhapsodique</i> pour violoncelle et orchestre	Joseph Jongen	Charles Bartsch	
		<i>Deïdamia</i>	François Rasse		
		<i>Improvisation et Final</i> pour violoncelle et orchestre	Armand Marsick	Charles Bartsch	
		<i>Fantaisie sur un thème wallon</i>	Théo Ysaye		
<b>20<sup>e</sup> concert</b> Sa 22.07.39	Marsick et Dambois	<i>Céphale et Procris</i>	A. M. Grétry	Charles Panzera	
		<i>Tannhauser</i> , deux airs de Wolfram	Richard Wagner		
		<i>Air de Figaro</i>	W.A. Mozart		
		<i>Le Chasseur maudit</i>	César Franck		
		<i>Prélude à l'après-midi d'un faune</i>	Claude Debussy		

		<i>Bourrée fantasque</i>	Emmanuel Chabrier		
		<i>Don Quichotte à Dulcinée</i>	Maurice Ravel	Charles Panzera	
		<i>Marche hongroise (La damnation de Faust)</i>	Hector Berlioz		
<b>21<sup>e</sup> concert</b> Lu 24.07.39	Marsick	<i>Grande marche héroïque</i>	Franz Schubert		
		<i>Les ruines d'Athènes (Marche turque)</i>	L.v. Beethoven		
		Concerto pour violoncelle et orchestre	Edouard Lalo	Georges Larue	
		<i>La tour de Babel, fragments romantiques</i>	René Barbier	René Barbier, dir.	
		Concerto pour piano et orchestre	Juliette Folville	M.-T. Garitte	1 <sup>ère</sup> audition
		<i>Valse du Prince Igor</i>	Alexandre Borodine		
<b>22<sup>e</sup> concert</b> Je 27.07.39	Marsick	<i>Hungaria, poème symphonique</i>	Franz Liszt		
		Concerto pour piano en la mineur	Robert Schumann	Jeanne Jaspar-Hillier	
		<i>Till Eulenspiegel</i>	Richard Strauss		
		<i>Idylle et Rêverie</i>	Alexandre Glazounov		
		<i>La mer : Danse des matelots</i>	Paul Gilson		

<b>23<sup>e</sup> concert</b> <b>Hommage à Lekeu</b> Sa 29.07.39	Franz André et l'Orchestre de l'INR	<i>Fantaisie pour orchestre sur deux airs populaires angevins</i>	Guillaume Lekeu			
		<i>Trois poèmes pour chant et orchestre</i>				
		<i>Adagio pour cordes</i>				
	« Eventail G. Lekeu » : pièces écrites en hommage au compositeur :					
		<i>Ouverture-fanfare</i> pour instr. à vent, batterie et harpe	Joseph Jongen			
		<i>Danse</i>	Victor Vreuls			
		<i>Andante symphonique</i>	Jean Absil			
		<i>Danse laudative</i>	Marcel Poot			
<b>24<sup>e</sup> concert</b> Lu 31.07.39	Marsick	<i>Six pièces brèves</i>	Marcel Orban		1 <sup>ère</sup> audition	
		<i>Pelléas et Mélisande</i>	Gabriel Fauré			
		Concerto pour violon en sol mineur	Max Bruch	Robert Hosselet		
		<i>Impression asiatique</i>	Lucien Mawet			
		<i>Intermezzo</i>				
		<i>Namouna</i>	Edouard Lalo	Jean Poulain, flûte		
		<i>Tannhäuser</i>	Richard Wagner			

<b>25<sup>e</sup> concert</b> Je 03.08.39	Marsick	<i>Suites de danses d'après François Couperin</i>	Richard Strauss		1 <sup>ère</sup> audition [en Belgique]
		Concerto pour flûte et orchestre [non précisé]	W. A. Mozart	Jean Poulain	
		<i>Parade : esquisse burlesque</i>	Léon-J. Simar		1 <sup>ère</sup> audition
		<i>Symphonie espagnole pour violon et orchestre</i>	Edouard Lalo	René Costy	
		<i>Aquarium</i>	René Defossez		1 <sup>ère</sup> audition
		<i>Damnation de Faust : Marche hongroise</i>	Hector Berlioz		
<b>26<sup>e</sup> concert</b> Sa 05.08.39	Marsick	<i>Fanfare pour 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, cuivre et batterie</i>	Fernand Quinet		
		<i>Concerto pour piano et orchestre</i> [non précisé]	Piotr Tchaïkovski	Louis Closson	
		<i>España</i> , rapsodie	Emmanuel Chabrier		
		<i>Le cygne de Tonnela</i>	Jean Sibelius		
		<i>Symphonie sur un chant montagnard</i> « cévenole »	Vincent d'Indy	Louis Closson	
<b>27<sup>e</sup> concert</b> Lu 07.08.39	Marsick	<i>Roxelane</i> , ouverture	Ernest d'Agrèves		1 <sup>ère</sup> audition à Liège
		<i>Suite pour violoncelle et orchestre</i>	Caix d'Hervelois	Hubert Bouquette	1 <sup>ère</sup> audition à Liège

		<i>Rapsodie languedocienne</i>	Léon Delcroix		1 <sup>ère</sup> audition à Liège
		<i>Veillées d'armes</i>	Georges Antoine		1 <sup>ère</sup> audition à Liège
		Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre	Robert Schumann	Hubert Bouquette	
		<i>Tableaux grecs</i>	Armand Marsick		
<b>28<sup>e</sup> concert</b> Je 10.08.39	Marsick	<i>Rédemption</i>	César Franck		
		Concerto pour quatre violoncelles et orchestre	Robert Darcy	Quatuor de violoncelles de Bruxelles <sup>6</sup>	
		<i>Caprice rhapsodique</i>	Albert Dupuis		
		<i>Rosamunde</i> , air de ballet	Franz Schubert		
		Deux danses hongroises	Johannes Brahms		
<b>29<sup>e</sup> concert</b> Sa 12.08.39	Marsick	<i>Coriolan</i>	L. v. Beethoven		
		<i>Ouverture, Scherzo et finale</i>	Robert Schumann		
		Concerto pour violon et orchestre en ré maj.	Johannes Brahms	Alfred Dubois	

---

<sup>6</sup> Le quatuor de violoncelles de Bruxelles est formé de Fernand De Groot, Paul-Louis Marsick, Jan Vanderperren, Robert Darcy.

		<i>Till Eulenspiegel</i>	Richard Strauss		
		<i>Tristan et Yseult</i> , Prélude et mort D'Yseult	Richard Wagner		
		<i>Siegfried : Les murmures de la forêt</i>			
		<i>Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg</i>			
<b>30<sup>e</sup> concert</b> Ma 15.08.39	Marsick	<i>Les deux journées</i> , ouverture	Luigi Cherubini		
		Concerto pour violon et orchestre	Felix Mendelssohn	Lucien Fagart	
		<i>Bourrée fantasque</i>	Emmanuel Chabrier		
		<i>La fiancée du timbalier</i>	Camille Saint-Saëns	Jeanne Henrard, cantatrice	
		<i>L'Arlésienne</i> , 2 <sup>e</sup> suite	Georges Bizet	J. Poulain, flûte et Nelly Leclercq, harpe	
		<i>Dans les steppes de l'Asie centrale</i>	Alexandre Borodine		
		<i>Carmen, Habanera</i>	Georges Bizet		
		<i>Chanson de Cybélia</i>	Armand Marsick	Jeanne Henrard	
		<i>Lobengrin</i> , Marche des fiançailles	Richard Wagner		
<b>31<sup>e</sup> concert</b> Je 17.08.39	Marsick	Hollande : <i>La mégère apprivoisée</i>	Johan Wagenaar		1 <sup>ère</sup> audition
		Suisse : <i>Concerto pour cor et orchestre</i>	Emile Ristori	Edmond Leloir	1 <sup>ère</sup> audition
		France :			

		<i>Le Festin de l'araignée</i>	Albert Roussel		
		Monologue du 3 <sup>e</sup> acte de <i>Polyphème</i>	Jean Cras	Maurice De Groote, basse	
		Allemagne : <i>Rhapsodie</i>	Albert Jung		1 <sup>ère</sup> audition
		Italie : <i>Les fontaines de Rome</i>	Ottorino Respighi		
		Hollande : <i>Abel et Cain</i>	Géza Frid	M. De Groote	1 <sup>ère</sup> audition
		Russie : <i>Danse infernale du roi Katsbei</i>	Igor Stravinski		
		Belgique : <i>Le tombeau devant l'Escaut</i> d'après Verhaeren	René Bernier		1 <sup>ère</sup> audition
		Espagne : <i>Le Tricorne</i> , danse finale	Manuel De Falla		
<b>32<sup>e</sup> concert</b> Sa 19.08.39	Franz André	Ouverture de <i>Benvenuto Cellini</i>	Hector Berlioz		
		<i>Suite d'orchestre</i> [non précisé]	J.-B. Lully		
		Concerto en ré majeur pour violon et orchestre	W. A. Mozart	Jacques Thibaud	
		<i>Danse de Salomé</i>	Alexandre Glazounov		
		<i>Chant d'angoisse</i>	Albert Huybrechts		
		<i>Scherzando</i>	Martin-Pierre Marsick	Jacques Thibaud	
		<i>Introduction et rondo capriccioso</i>	Camille Saint-Saëns		
		<i>Rhapsodie espagnole</i>	Maurice Ravel		



<b>33<sup>e</sup> concert</b> Je 24.08.39	[Marsick]	<i>Symphonie en ré mineur</i>	César Franck		
		<i>Variations symphoniques</i> pour piano et orchestre		Henri Piette	
		Symphonie pour orgue et orchestre	Joseph Jongen	J. Jongen	
<b>34<sup>e</sup> concert</b> Sa 26.08.39	Désiré Defauw	<i>Le chasseur maudit</i>	César Franck		
		Concerto pour piano et orchestre	Maurice Ravel	Marcelle Meyer	
		Prélude de <i>Lara</i>	Armand Marsick		
		<i>La Péri</i>	Paul Dukas		
		<i>L'Oiseau de feu</i>	Igor Stravinski		
<b>35<sup>e</sup> concert</b> Lu 28.08.39	Marsick	Ouverture de <i>Léonore</i>	L. v. Beethoven		
		Concerto pour piano en sol mineur	Felix Mendelssohn	Lysette Chantraine	
		<i>Pavane pour une infante défunte</i>	Maurice Ravel		
		<i>Concerto russe pour violon et orchestre</i>	Edouard Lalo	Gérard Libert	
		<i>L'apprenti sorcier</i>	Paul Dukas		
<b>36<sup>e</sup> concert</b> Je 31.08.39	Marsick et Rogister	Concerto en do dièse mineur pour clavier-Hans et orchestre	Pierre Hans	Mit Scapus	
		<i>Légende pour clavier-hans</i>	Charles Smulders		
		Deux études	Marcel Ciampi		

		<i>Concerto pour violon en fa mineur</i>	Edouard Lalo	Marie Walthéry	
		Symphonie n°2	Jean Rogister	Jean Rogister (dir.)	

**CONCERTS ANNULES :**

<b>N° et date</b>	<b>Chef</b>	<b>Œuvres</b>	<b>Compositeur</b>	<b>Solistes</b>	<b>Remarques</b>
<b>37<sup>e</sup> concert</b> Sa 02.09.39	Marsick	<i>Symphonie mélodique</i>	François Rasse		
		Concerto pour violon n°5 en la mineur	Henry Vieuxtemps	Hector Clokers	
		<i>Astrareine</i> , drame lyrique	Émile Mawet		
		<i>Li Lidjwè ègagî</i> , air	Jean-Noël Hamal		
		<i>La flûte enchantée</i>	W. A. Mozart		
		<i>Nocturnes</i> , Fêtes, Nuages	Claude Debussy		
		<i>Marche hongroise</i>	Hector Berlioz		
<b>38<sup>e</sup> concert</b> Je 07.09.39	Marsick	<i>Renouveau</i> , poème symphonique	Henriette Van den Boorn-Coclet		
		Concerto pour violoncelle et orchestre	Luigi Boccherini	Jean Jacobs	
		<i>Fantaisie burlesque</i>	Jean Rogister		

		<i>Rêve plastique</i>	Maurice Droeghmans		
		<i>Don Juan de Manara</i>	Henri Tomasi		1 <sup>ère</sup> audition
		<i>Les deux œuvres primées au concours Lekeu</i>			
<b>39<sup>e</sup> concert</b> Sa 09.09.39	Marsick	<i>Symphonie n°13 en ré majeur</i>	Joseph Haydn		
		Concerto pour clavecin et orchestre	G. F. Haendel	Aimée Van de Wiele	
		<i>Castor et Pollux</i> ouverture et chaconne	J.-P. Rameau		
		Concerto en mi b pour cor et orchestre	W. A. Mozart	Edmond Leloir	
		<i>Suite dans le style ancien</i>	Fernand Goeyens		1 <sup>ère</sup> audition
		Concerto pour clavecin et orchestre	Joseph Haydn	Aimée Van de Wiele	
		<i>Marche héroïque</i>	Franz Schubert		
<b>40<sup>e</sup> concert</b> Lu 11.09.39	Marsick	<i>Rapsodie slave</i>	Antonin Dvorák		
		Concerto pour violon en la mineur (le Grétry)	Henry Vieuxtemps	Hubert Devillers	
		<i>Ma mère l'Oye</i>	Maurice Ravel		
		<i>Impressions d'Italie</i>	Gustave Charpentier		
<b>41<sup>e</sup> concert</b>	A. Dupuis	Symphonie n°2	Albert Dupuis		

<b>Festival Albert Dupuis</b> Je 14.09.39		Fantaisie rhapsodique pour violon et orchestre		Charles Herman	
		<i>Hermann et Dorothee</i>			
		<i>Halewijn</i>			
		Allegro de concert			
		Caprice rhapsodique			
<b>42<sup>e</sup> concert</b> Sa 16.09.39	Marsick	<i>Aetos</i> (L'Aigle), poème symphonique	George Sklavos		
		Concerto pour piano et orchestre	Manolis Kalomiris	Krino Kalomiris	
		<i>Suite grecque</i>	Petro Petridis		
		<i>La malédiction</i>	Manolis Kalomiris		
		<i>Laiarni</i>	Spiridon Spathis		
		<i>L'oubli</i>	Petro Petridis		
		<i>Rayon</i>			
		<i>Tsopanopoulo</i>			
		<i>Trois danses grecques</i>	Nikos Skalkottas		
<b>43<sup>e</sup> concert</b> Lu 18.09.39	Marsick	<i>Coriolan</i> , ouverture	L. v. Beethoven		
		Concerto pour piano n°3 en ut mineur		Jeannine Bonjean	
		<i>Rêve d'une nuit de Noël</i>	Léon Jongen		1 <sup>ère</sup> audition

		Concerto en sol mineur pour violon et orchestre	Max Bruch	Henri Detilleux	
		<i>Joyeuse marche</i>	Emmanuel Chabrier		
<b>44<sup>e</sup> concert</b> Me 20.09.39	Marsick	<i>Feu d'artifice</i>	Maurice Schoemaker		
		<i>Chevalerie nègre</i>	Marcel Poot	Le chœur parlé des Renaudins sous la dir. De Mme Renaud-Thévenet	1 <sup>ère</sup> audition en Belgique
		<i>Rugby</i>	Arthur Honegger		
		<i>Lamentations de Jérémie et Trois chansons populaires</i>		Le chœur parlé des Renaudins sous la dir. de Mme Renaud-Thévenet	
		<i>Catalonia</i>	Isaac Albéniz		
<b>45<sup>e</sup> concert</b> Sa 23.09.39	Fête de Wallonie : Programme consacré aux compositeurs et aux virtuoses liégeois Grand orchestre de l'INR				
<b>46<sup>e</sup> concert</b>	Marsick	<i>Kaa</i> , poème symphonique	André Bloch	Albert Vrayenne, saxophone solo	

Je 28.09.39		<i>Gil Blas</i> , variations symphoniques	Jules Strens		
		Concerto en la mineur pour piano et orchestre	Charles Smulders	Jeanne Maison	
		<i>Eros et Psyché</i>	César Franck		
		Symphonie n°3	L. v. Beethoven		
<b>47<sup>e</sup> concert</b>	<b>Grand concert de clôture</b>				
Sa 30.09.39	Marsick	Symphonie n°7 en la	L. v. Beethoven		
		Double concerto op. 102 pour violon, violoncelle et orchestre	Johannes Brahms	Joseph Beck, violon et Lydia Rogister-Schor, violoncelle	
		<i>Schéhérazade</i>	Nikolaï Rimski-Korsakov		